



# RAPPORT ANNUEL 2024

Photo credit : SAHANALA



**FANAMBY**  
DEFIS - CHALLENGES





## ÉDITO

Dans l'immensité des défis environnementaux actuels à Madagascar, Fanamby trace un chemin singulier. Depuis sa création, Fanamby a adopté une vision de la conservation dynamique et vivante, mais surtout **portée par les communautés elles-mêmes**.

Notre vision : des écosystèmes prospères et des communautés locales économiquement résilientes.

L'année 2024 illustre parfaitement cette approche. Les **5.781 ménages accompagnés** ne sont pas de simples bénéficiaires, mais des partenaires actifs dans la préservation de leur environnement. Cela démontre que préservation de la biodiversité et développement économique peuvent non seulement coexister, mais se renforcer mutuellement.

D'une gouvernance collaborative à une réduction significative des pressions, nos **1.043 patrouilles** communautaires en 2024 symbolisent plus qu'une surveillance. Elles représentent un nouveau paradigme de gouvernance environnementale : collaborative, participative, ancrée dans les réalités locales.

Dans chacun de nos sites d'intervention, chaque filière économique que nous soutenons raconte une **histoire de résilience et d'adaptation**.

La riziculture n'est plus seulement une activité agricole, mais un acte de restauration territoriale. L'apiculture devient un bouclier pour les pollinisateurs essentiels. La pêche se réinvente en une pratique durable. La vanille, l'arachide, l'aviciculture : autant de moyens de générer des revenus tout en respectant les équilibres écologiques.

Au sein de Fanamby, nous adoptons une approche innovante et nous réinventons le concept même de conservation. Nos actions démontrent qu'il est possible de créer un cercle vertueux où **la préservation des écosystèmes devient un levier de développement économique**.



Photo Credit: YMAGOO

# ACRONYMES

---

<b>AFD</b>	Agence Française de Développement
<b>AMP</b>	Aid Management Platform
<b>AP</b>	Aire Protégée
<b>AR</b>	Ariary (monnaie malgache)
<b>AUP</b>	Association des Usagers de la Piste
<b>COS</b>	Comité d'Orientati on et de Suivi
<b>DAP</b>	Direct Aid Program
<b>DASE</b>	Direction des Appuis et Suivi Évaluation
<b>DIANA</b>	Diego I & II - Ambilobe - Nosy Be - Ambanja
<b>DREDD</b>	Direction Régionale de l'Environnement et du Développement Durable
<b>EPP</b>	École Primaire Publique
<b>FAPBM</b>	Fondation pour les Aires Protégées et la Biodiversité de Madagascar
<b>FIERMADA</b>	Foire Internationale de l'Économie Rurale de Madagascar
<b>GWC</b>	Global Wildlife Conservation
<b>HA</b>	Hectare
<b>KM</b>	Kilomètre
<b>KMDT</b>	Komity Miady amin'ny Doro-Tanety
<b>KMMFA</b>	Komity Miaro sy Mitantana ny Faritra Arovana
<b>KMT</b>	Komity Miaro ny Tontolo iainana
<b>LCAOF</b>	Liz Claiborne Art Ortenberg Foundation
<b>MBG</b>	Missouri Botanical Garden
<b>MFR</b>	Maison Familiale Rurale
<b>NASA</b>	National Aeronautics and Space Administration
<b>OMC</b>	Organe Mixte de Contrôle
<b>OPCI</b>	Organisme Public de Coopération Intercommunale
<b>PFGAP</b>	Plateforme des Gestionnaires des Aires Protégées
<b>PTA</b>	Plan de Travail Annuel
<b>RRF</b>	Rapid Rescue Fund
<b>SAVA</b>	Sambava, Andapa, Vohémar, Antalaha
<b>SMART</b>	Spatial Monitoring and Reporting Tool
<b>SSV</b>	Sahatsinjon'ny Voahary
<b>VSLA</b>	Village Savings and Loan Associations

# SOMMAIRE

<b>ÉDITO</b>	<b>1</b>
<b>ACRONYMES</b>	<b>3</b>
<b>FAITS MARQUANTS</b>	<b>6</b>
<b>ANDRAFIAMENA ANDAVAKOERA</b>	<b>8</b>
Une réduction de moitié des pressions	9
Maîtrise des feux de brousses	10
Reboisement et implication communautaire	10
Cogestion et implication des autorités locales	10
Initiatives économiques et conservation	11
Education et Sensibilisation	11
Une année de résilience collective	11
<b>LOKY MANAMBATO</b>	<b>12</b>
Renforcement de l'engagement collectif des pêcheurs	13
Collaborer pour réduire les pressions	14
Des résultats encourageants dans la restauration écologique	14
Engagement local face aux défis	14
Synergie entre conservation et économie locale	15
Un engagement croissant des communautés	15
<b>ANJOZOROBE ANGAVO</b>	<b>16</b>
Des efforts collectifs pour la conservation	17
Intensification des patrouilles	18
Reforestation à grande échelle	18
Implication des autorités locales	18
Soutien économique et social	19
Davantage d'implication locale	19



# FAITS MARQUANTS



## LOKY MANAMBATO

*Bonne gouvernance et prospérité communautaire*

L'année passée a été marquée par une dynamique remarquable de conservation et de développement.

L'augmentation notable des ressources halieutiques, rapportant des revenus significatifs aux communautés, illustre la richesse des écosystèmes marins et l'efficacité des stratégies de gestion communautaire.

Cette progression ne se limite pas aux ressources halieutiques : un partenariat avec l'association Tsimoka dans l'agroforesterie dynamique promet de diversifier les revenus locaux tout en luttant contre la déforestation.



## ANDRAFIAMENA ANDAVAKOERA

*Préservation des écosystèmes grâce à l'engagement des communautés*

L'année écoulée a marqué un tournant significatif pour l'Aire Protégée d'Andrafiamena Andakoera.

L'équipe locale a entrepris la réhabilitation stratégique de la piste Anjahankely-Marotaolana, améliorant ainsi les infrastructures existantes menant à l'Akiba Lodge.

Le résultat le plus remarquable reste la réduction drastique des pressions, avec une diminution de 50% par rapport à 2023, témoignant d'une approche de conservation résolue et pragmatique.



## ANJOZOROBE ANGAVO

*Surveillance et restauration écologique renforcée*

Dans les hautes terres centrales, c'est la transformation écologique de l'AP qui a marqué les esprits.

La surveillance forestière a connu une grande évolution. L'augmentation substantielle des patrouilles a considérablement réduit les infractions environnementales.

Parallèlement, un projet de reforestation d'envergure a pris racine, littéralement : 392.932 plants ont été plantés sur 383,35ha, affichant un taux de survie impressionnant de 85%.

Cette réussite n'est pas le fruit du hasard, mais le résultat d'une collaboration étroite et engagée avec les communautés locales, qui sont devenues de véritables acteurs de la conservation.



## ALLÉE DES BAOBABS

*Un monument naturel préservé*

L'Allée des Baobabs, symbole du tourisme malgache, fait face depuis plusieurs années à des pressions humaines menaçant son équilibre.

Cependant, grâce à l'engagement des patrouilleurs, qui ont parcouru 1.086km pour protéger les arbres, la préservation de ce site est aujourd'hui une réalité.

Leur vigilance a permis de réduire de 95,6% les activités illégales, un résultat impressionnant qui témoigne de leur détermination. Chaque kilomètre parcouru reflète leur combat quotidien pour garantir la pérennité de ce site emblématique.



## MENABE ANTIMENA

*Entre défis et espoir*

L'année 2024 s'ouvre sur un territoire en équilibre fragile. Menabe Antimena, longtemps connue et assiégée par des pressions anthropiques, retrouve peu à peu une certaine quiétude.

Avec une réduction de 50 % des pressions de 722 cas recensés contre 1.431 l'année précédente. Ce succès, s'annonçant comme une lueur d'espoir, est le fruit d'une vigilance accrue et d'un engagement renouvelé de toutes les parties prenantes.

Mais derrière ces chiffres se cache une réalité complexe : les ressources limitées ont freiné certaines initiatives. Sur quatre descentes planifiées avec les parties prenantes, seulement deux ont été réalisées.

Cela a laissé un vide dans les interventions prévues, rendant l'impact des actions de terrain moins palpable. Toutefois, cette année est aussi celle des apprentissages, où chaque succès et obstacle s'inscrit dans une quête collective de résilience et de conservation durable.



## FÉNÉRIVE EST

*Tambatra, L'entreprise sociale au service des communautés.*

Pour les producteurs de Fénérive Est, 2024 était synonyme de défi. La baisse drastique du prix de la vanille sur le marché mondial a fragilisé une économie locale déjà vulnérable. Pourtant, dans cette tempête, Fanamby a tenu bon, fidèle à son engagement.

L'entreprise sociale Tambatra, véritable marque de fabrique de notre approche, est restée le symbole de notre vision : accompagner les producteurs pour qu'ils prennent en main leur avenir, en assurant la durabilité de leurs revenus et de leurs activités. Malgré les difficultés, Fanamby a continué de soutenir Tambatra, permettant aux producteurs d'être payés justement.

Cela illustre notre engagement envers les communautés: préserver les moyens de subsistance de plus de 2.300 ménages, mais également la dignité et l'espoir d'une communauté qui, grâce à Tambatra, apprend à devenir actrice de son propre développement.

A black lemur with striking red eyes is perched on a tree branch, looking upwards. The lemur's fur is dark and thick, and its eyes are a vibrant, almost glowing red. The tree branch is light-colored and textured, with other branches visible in the background against a clear blue sky.

AIRE PROTÉGÉE

**ANDRAFIAMENA  
ANDAVAKOERA**

En 2024, les efforts de gestion et de conservation ont été coordonnés pour améliorer le bien-être des communautés locales et le développement économique des communes d'intervention.

**En matière de conservation**, la réduction de 50 % des pressions par rapport à 2023 a été un résultat significatif. Cette baisse reflète l'efficacité de la stratégie de lutte contre les feux, grâce aux sensibilisations, à une présence permanente sur le terrain et à la mobilisation de tous les acteurs locaux pour préserver l'Aire Protégée.

**La réhabilitation des infrastructures**, notamment la piste reliant Anjahakely et Marotaolana, a été une étape clé pour le développement économique de cette zone. Des travaux d'aménagement ont également été réalisés sur les circuits touristiques, accompagnés d'un renforcement des compétences des guides locaux d'Anjahakely. Ces initiatives ont non seulement amélioré l'expérience des visiteurs, mais aussi renforcé les opportunités économiques pour les communautés avoisinantes.

**La participation des communautés à la FIERMADA**, une foire dédiée à la mise en valeur des produits ruraux, a permis de promouvoir des produits comme le miel de Zahana, le riz de Mme Rose et le riz noir à l'échelle nationale. Ce fut une occasion pour les représentants des communautés d'étendre leurs réseaux d'opérateurs économiques et de découvrir des produits d'autres régions.

Pour des communautés souvent éloignées et isolées de nombreuses opportunités, participer à un tel événement a été une expérience marquante. Cet appui symbolise l'engagement à promouvoir des chaînes de valeur durables et à soutenir les moyens de subsistance des populations riveraines des aires protégées.



Photo credit: Fanamby

## UNE RÉDUCTION DE MOITIÉ DES PRESSIONS

La réduction 50% des pressions dans l'AP est la réussite majeure de 2024. Ce résultat contribue directement au maintien de la couverture forestière, essentielle pour la biodiversité et la résilience des écosystèmes.

Ce progrès découle de la présence active des équipes sur le terrain, soutenues par les brigades vertes et la mobilisation des entités locales. Atteindre cet objectif n'a pas été sans défis. La nécessité d'une surveillance constante et d'interventions rapides sur le terrain n'est pas toujours évidente. De plus, la mobilisation des communautés locales et des partenaires a exigé un travail intense de sensibilisation et de coordination.

Ces efforts ont permis de surmonter les difficultés et de poser les bases pour une gestion plus efficace des feux à l'avenir. Cette année a montré que la motivation et l'engagement des équipes jouent un rôle crucial dans la réalisation des objectifs fixés dans

le Plan de Travail Annuel (PTA). Une dynamique collective facilite la prise de décision face aux problèmes rencontrés et renforce la résilience face aux défis. À l'avenir, il sera essentiel de maintenir cet élan et d'investir davantage dans la cohésion et la motivation des équipes.

Pour Andrafiamana Andavakoera, 2024 a été marquée par des défis environnementaux importants. Située dans une région où 60 % du territoire est constitué de savanes, l'AP est particulièrement vulnérable aux feux de brousse, qu'ils soient volontaires ou d'origine naturelle. Ces feux représentent la principale menace pour la biodiversité.

Malgré cette pression, 2024 se distingue comme une année de progrès. Grâce à des stratégies innovantes et à un engagement fort des équipes et des partenaires locaux, les impacts des feux de brousse continuent de diminuer significativement.



Photo credit : Fanamby

## MAITRISE DES FEUX DE BROUSSES

Une réduction de 50 % des pressions anthropiques a été enregistrée par rapport à 2023. Cette diminution résulte de l'intensification des activités sur le terrain, notamment l'augmentation des brigades vertes, la mise en œuvre de programmes de sensibilisation et d'éducation environnementale, et le renforcement des partenariats avec les Tribunaux de Première Instance d'Ambilobe et d'Antsiranana I.

Ces efforts ont conduit au maintien des points de feux, **47 cette année contre 55 en 2023**, ainsi qu'au maintien de la perte de couverture forestière à 53ha. Les brigades vertes ont joué un rôle central dans ce résultat. En parallèle, les comités locaux de lutte contre les feux de brousse (KMDT) ont été mobilisés dans chaque fokontany, avec un renforcement de leurs capacités en collaboration avec la DREDD de la région DIANA. Cette synergie a permis une gestion plus efficace des feux et une meilleure anticipation des risques.

## REBOISEMENT ET IMPLICATION COMMUNAUTAIRE

Face aux défis de la déforestation et de la perte des habitats, le reboisement communautaire est devenu une priorité partagée par tous les acteurs locaux. Cette année, des écoles, des églises, des associations, des entreprises et des autorités locales ont uni leurs forces pour restaurer les écosystèmes dégradés.

Ces actions de reboisement ont non seulement renforcé la résilience des habitats naturels, mais aussi sensibilisé les communautés à l'importance de la conservation. La restauration écologique a également été un axe prioritaire, avec des résultats encourageants. Plus de **125.374 jeunes plants** ont été mis en terre sur une superficie totale de **218ha**.

Cette initiative a permis d'atteindre un **taux de survie de 69,2%**, un indicateur encourageant compte tenu de la faible viabilité des écosystèmes naturels d'Andrafiarana et Andavakoera.

## COGESTION ET IMPLICATION DES AUTORITÉS LOCALES

Les autorités locales ont joué un rôle déterminant dans la cogestion. Les chefs fokontany et les maires ont activement participé aux activités de conservation, notamment lors des campagnes de reboisement, des patrouilles de surveillance et des programmes de sensibilisation. Leur implication dans les prises de décisions, au sein du Comité d'Orientat ion et de Suivi (COS), a consolidé la gestion collaborative de l'AP.

Grâce à des initiatives telles que la mise en place de l'Association des Usagers de la Piste (AUP), l'entretien des pistes communales et des barrières économiques, et le renforcement des capacités des structures locales de concertation, l'engagement et la participation active des communautés locales dans la cogestion de l'AP sont en bonne voie.



Photo credit : SAHANALA

## INITIATIVES ÉCONOMIQUES ET CONSERVATION

Des initiatives de développement ont amélioré la résilience économique des communautés locales tout en soutenant les objectifs de conservation. Parmi elles, le concours du meilleur producteur de riz a stimulé l'adoption de pratiques agricoles durables, générant **un revenu total de 81.660.000Ar pour les 55 ménages appuyés**. Ce concours a aussi encouragé la protection des berges pour préserver les sources d'eau, avec la distribution de charrues et de repiqueuses agricoles.

L'introduction de la variété de riz noir a ouvert de nouvelles opportunités économiques pour les communautés locales. La réhabilitation de la piste Anjahankely-Marotaolana et des circuits touristiques a favorisé le développement du tourisme local, offrant des revenus supplémentaires aux guides et aux populations riveraines.

Le développement durable s'est traduit par le renforcement des chaînes de valeur locales. Le tourisme durable, l'apiculture et la riziculture ont été identifiés comme des secteurs clés pour diversifier les revenus des communautés tout en respectant les principes de conservation. La forte participation des producteurs à la FIERMADA en témoigne. Ces initiatives permettent de concilier protection de la biodiversité et amélioration des conditions de vie des populations locales.

## EDUCATION ET SENSIBILISATION

Le changement de comportement des communautés locales commence à être particulièrement visible cette année. Les habitants sont devenus des acteurs actifs de la conservation, n'hésitent pas à signaler les infractions et à participer aux activités telles que l'extinction des feux, le reboisement, ou encore les suivis écologiques.

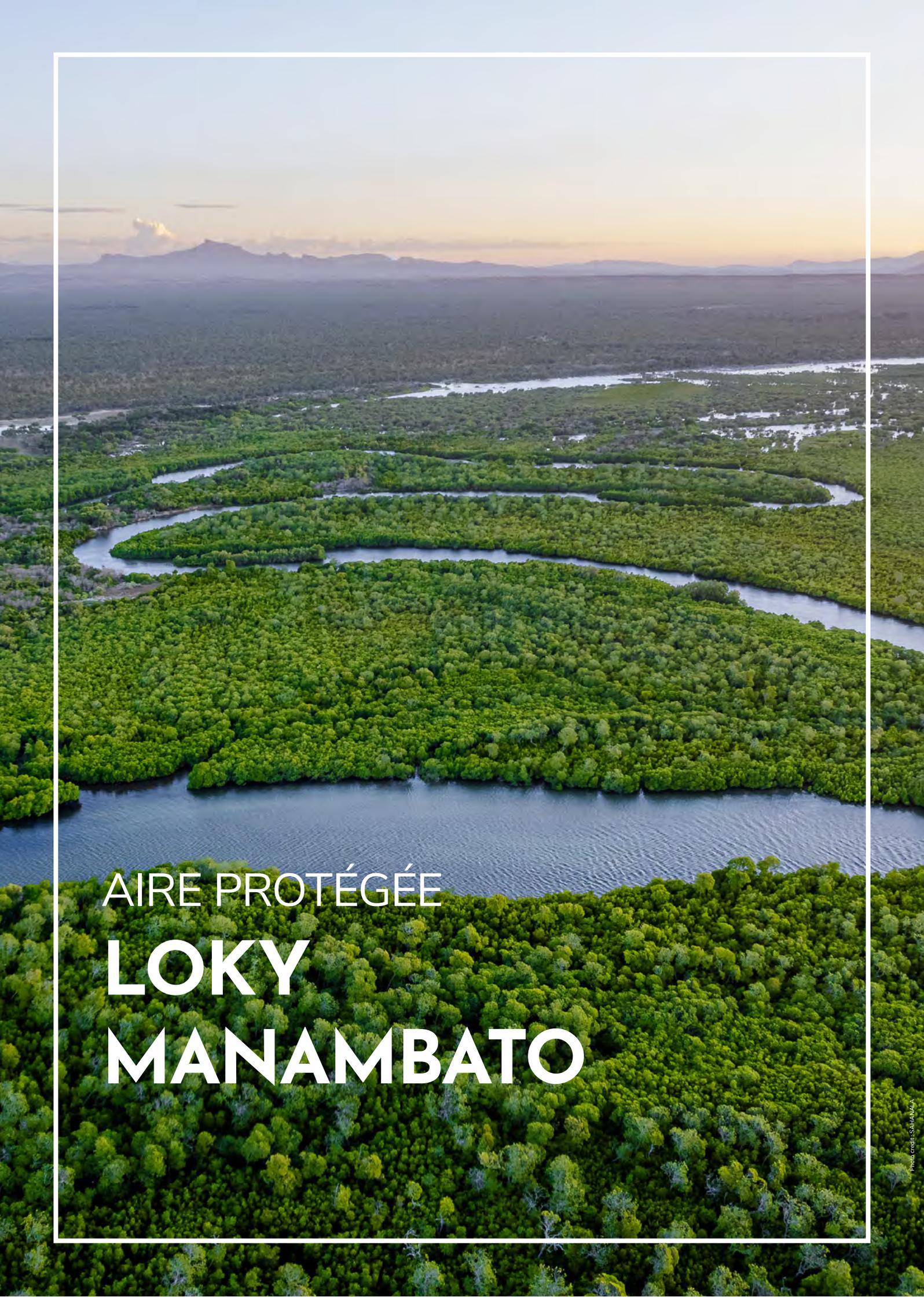
Cette dynamique collective, bien qu'entravée par quelques défis liés à l'arrivée de migrants non sensibilisés, a montré que les efforts conjoints de sensibilisation, d'éducation et de mobilisation peuvent transformer profondément les pratiques.

Le changement de comportement, c'est aussi éduquer la nouvelle génération. En 2024, nous avons intensifié nos efforts d'éducation environnementale au sein des écoles primaires publiques (EPP). À travers les classes vertes ou les sorties écologiques, les élèves ont été initiés aux enjeux de la biodiversité et au rôle qu'ils peuvent jouer dans sa préservation.

## UNE ANNÉE DE RÉSILIENCE COLLECTIVE

Cette année, d'importants défis ont été relevés grâce à la mobilisation des équipes, des partenaires et des communautés locales. Ces réalisations inspirent à poursuivre les efforts, avec la conviction que la protection de la biodiversité repose sur une action collective et des solutions durables.

Avec ces bases solides, les défis de 2025 seront affrontés avec détermination et espoir. Les brigades vertes seront renforcées et les efforts des communautés continueront d'être valorisés, tout en poursuivant les actions de reboisement et de développement économique intégré. Les bases posées en 2024 permettent d'espérer des impacts encore plus significatifs dans les années à venir.

An aerial photograph of a vast mangrove forest. A wide, winding river flows through the dense green vegetation. The sky is a mix of soft orange and pale blue, suggesting a sunset or sunrise. In the far distance, a range of low mountains is visible under the hazy sky. The overall scene is a lush, natural landscape.

AIRE PROTÉGÉE

**LOKY  
MANAMBATO**



Pour l'Aire Protégée Loky Manambato, 2024 a été une année de défis et de réussites :

**La lutte contre la chasse et le trafic d'animaux sauvages**, notamment des lémuriers, a nécessité de fortes interventions. Pour y répondre, une grande opération de sensibilisation a été menée à Sambava pour éduquer la population sur la préservation de la faune locale.

**L'année électorale a intensifié les pressions humaines**, telles que les feux de brousse et les coupes illégales dans les blocs forestiers. Face à ces défis, les attributions des membres de l'OPCI ont été élargies en leur confiant des rôles intérimaires dans les communes rurales. Cette mesure a permis de maintenir un certain niveau de contrôle malgré le climat politique perturbé.

**La restauration forestière** a été également centrale. La production de jeunes plants a fortement augmenté.

L'année s'est aussi distinguée par **la recherche de partenariats** pour le développement communautaire. L'accent a été mis sur des projets liés à l'agribusiness, avec notamment une collaboration fructueuse avec l'association Tsimoka sur l'agroforesterie dynamique.

**La participation des communautés locales à la FIERMADA** a été très appréciée. Cet événement leur a permis de présenter directement leurs produits sur le marché national.

Enfin, plusieurs de femmes issues de nos communautés ont reçu des **formations dispensées par le Barefoot College**. Ces sessions leur ont permis d'acquérir des compétences techniques liées à l'utilisation et la gestion de l'énergie solaire, favorisant ainsi leur développement personnel et leur autonomie au sein de leurs communautés.

## RENFORCEMENT DE L'ENGAGEMENT COLLECTIF DES PÊCHEURS

En 2024, les pêcheurs se sont davantage engagés aux efforts de conservation grâce à la création de réserves privées temporaires. Cette initiative a vu une hausse de 80% des adhésions, montrant un changement positif et une meilleure adoption des consignes et politiques que Fanamby promeut.

L'augmentation de ces adhésions reflète la puissance de l'intelligence collective et la volonté des communautés locales d'adopter des pratiques durables. Ce résultat n'a pas été facile à atteindre. Le principal défi était de convaincre les pêcheurs d'adopter une nouvelle approche : celle de mettre en place une caisse commune pour répondre aux besoins sociaux urgents. La persévérance a été essentielle pour surmonter les résistances initiales.

L'expérience de cette année a montré l'efficacité des séances pratiques sur le terrain. En intégrant des formations et des encadrements directement sur place, nous avons pu renforcer l'adhésion des communautés. À l'avenir, cette approche participative sera privilégiée pour multiplier les impacts positifs. Ce succès souligne l'importance d'une collaboration étroite et d'un accompagnement ciblé pour encourager un changement durable au sein des communautés.





## COLLABORER POUR RÉDUIRE LES PRESSIONS

L'année a été marquée par une légère réduction des pressions dans l'Aire Protégée observées, avec 101 cas recensés, **soit une baisse de 8,2% par rapport à 2023.**

Cette réduction découle de l'engagement des communautés locales et de l'augmentation des patrouilles qui ont permis une surveillance continue de l'AP, malgré le climat d'instabilité instauré par les élections.

Aussi, plusieurs mesures ont été prises pour limiter ces pressions :

- **Des brigades mixtes** ont été déployées pour améliorer la surveillance.
- **Des campagnes de sensibilisation**, appuyées par la Radio Feon'Ankomba, ont permis d'informer les communautés sur les impacts du changement climatique.
- L'initiative **écovolontaire** continue de jouer son rôle d'encadrement et d'initiation des jeunes aux causes de la conservation.
- Des projets de **restauration écologique** ont été menés, aussi bien pour la partie marine que la partie terrestre.

L'augmentation des ressources halieutiques dans les réserves communautaires a également appuyé les efforts de conservation. Les pêcheurs, bénéficiant d'un meilleur rendement, ont pris conscience de l'importance de la conservation pour leur quotidien.

## DES RÉSULTATS ENCOURAGEANTS DANS LA RESTAURATION ÉCOLOGIQUE

Cette année, **68,24 ha** ont été restaurés grâce à la plantation de 22.000 jeunes plants d'essences autochtones pour la partie terrestre et 168.424 propagules de mangroves pour la partie marine. Ce travail de reforestation contribue à la régénération des écosystèmes dégradés et au renforcement des habitats naturels.

Malgré des conditions climatiques difficiles, les taux de viabilité restent encourageants, avec **82 % pour les mangroves et 70 % pour les plantes terrestres.** Ces résultats reflètent les efforts déployés pour assurer le suivi des plantations et adapter les techniques aux réalités environnementales.

## ENGAGEMENT LOCAL FACE AUX DÉFIS

Les autorités locales participent activement à la gestion de l'AP, comme en témoignent les décisions et recommandations issues des réunions du COS et de l'OPCI. Lors des rencontres avec les fédérations de pêcheurs, les mesures sont adoptées, puis appliquées sur le terrain.

Ces initiatives favorisent le respect des réglementations en vigueur et améliorent l'organisation des activités de pêche. En suivant ces règles, **les pêcheurs préservent les ressources halieutiques tout en assurant de meilleures prises.** Cette dynamique renforce à la fois la durabilité des pratiques et la conservation des écosystèmes marins.



## SYNERGIE ENTRE CONSERVATION ET ÉCONOMIE LOCALE

Les actions menées pour soutenir le développement se sont concentrées sur la création de réserves de pêche communautaires (tahirin-daoko). Ce dispositif a favorisé l'augmentation des revenus des ménages tout en réduisant les infractions liées à la pêche.

Parmi les résultats observés, **la capture de poulpe a atteint 48,46 tonnes**, plaçant la pêche au premier rang des activités les plus rentables dans toutes les Aires Protégées gérées par Fanamby. Un pêcheur peut ainsi générer un revenu moyen pouvant aller jusqu'à 4.250.000 Ar.

En parallèle, le partenariat avec l'association Tsimoka, axé sur l'agroforesterie dynamique, apporte des solutions pour diversifier les cultures et freiner la déforestation. Toutefois, certaines contraintes persistent. La raréfaction de l'eau, le manque d'espace agricole et les difficultés de transport des produits limitent encore l'essor des activités pour accroître les revenus des communautés.



## UN ENGAGEMENT CROISSANT DES COMMUNAUTÉS

**Les communautés signalent de plus en plus d'infractions** aux autorités compétentes, une collaboration qui témoigne leur engagement croissant envers la protection de l'environnement. Cette vigilance renforce la lutte contre les activités illégales et facilite les interventions sur le terrain.

Pour soutenir cette dynamique, les actions de communication, de sensibilisation et de collaboration seront intensifiées. De nouveaux outils adaptés aux besoins des communautés seront déployés afin d'améliorer l'échange d'informations et d'encourager une participation encore plus active.



A black and white lemur is climbing a tree trunk in a lush, green forest. The lemur is looking upwards with wide eyes. The background is filled with dense foliage and sunlight filtering through the trees.

AIRE PROTÉGÉE

**ANJOZOROBE**  
**ANGAVO**



Des défis de taille ont affecté l'Aire Protégée d'Anjozorobe Angavo en 2024 :

**Les impacts du phénomène El Niño** ont mis à rude épreuve l'agriculture locale et la biodiversité, nécessitant des adaptations pour promouvoir des pratiques plus résilientes.

**L'inflation économique**, exacerbée par l'instabilité post-électorale, a été particulièrement difficile à mitiger.

Mais ces défis n'ont pas freiné les efforts. Au contraire, **la surveillance de l'AP** a été intensifiée avec une augmentation des patrouilles, passant de 35 en 2023 à 192 en 2024. La restauration des paysages forestiers a également progressé avec environ **392.932 jeunes plants** reboisés sur **383,35ha**.

Sur le volet communautaire, des initiatives telles que **le développement de chaînes de valeur agroécologiques et le soutien aux associations locales** à travers des projets communautaires ont permis de diversifier les revenus des ménages tout en favorisant une meilleure gestion des ressources naturelles.

**Les campagnes de sensibilisation** ont touché près de 30.000 personnes, renforçant leur compréhension des enjeux juridiques et environnementaux liés à la conservation.



## DES EFFORTS COLLECTIFS POUR LA CONSERVATION

L'intensification des efforts de patrouille et la restauration de 383,35ha de forêt ont été parmi les grands exploits de 2024. La plantation de 392.932 jeunes plants a contribué à renforcer la résilience des écosystèmes tout en limitant l'expansion des défrichements.

Cette approche, alliant conservation active et restauration forestière, est crucial dans la lutte contre la déforestation et la dégradation des habitats des espèces endémiques.

Cependant, plusieurs défis ont dû être surmontés, notamment la réticence initiale de certaines communautés et les difficultés logistiques liées aux patrouilles. Mais la collaboration étroite avec les autorités locales a facilité l'organisation de sessions de formation et de sensibilisation pour mobiliser les acteurs concernés.

Ces actions confirment que l'implication des communautés et des autorités locales, lorsqu'elle est soutenue par des dispositifs de conservation efficaces, favorise la préservation durable de l'AP.

## INTENSIFICATION DES PATROUILLES

Les progrès en termes de la conservation et la gestion de l'AP se sont concentrés sur le renforcement de la surveillance forestière.

Cette surveillance s'est intensifiée avec **192 patrouilles** parcourant un total de 2778,52km, complétées par **15 opérations de contrôle forestier**. Des mesures qui ont contribué à une réduction des infractions environnementales.

Plusieurs saisies, notamment de **182 sacs de charbon et de 297 madriers**, illustrent l'impact de ces actions menées sur le terrain. De plus, **146 patrouilleurs** ont reçu une formation à l'utilisation de l'outil SMART pour signaler les infractions en temps réel afin d'optimiser la rapidité et la précision des interventions sur le terrain.

## REFORESTATION À GRANDE ÉCHELLE

D'importants efforts ont également été consacrés à la restauration forestière. Plus de **392.932 jeunes arbres** ont été plantés sur une superficie de **383,35ha**. Ce projet a bénéficié d'une forte implication des communautés locales, qui ont activement participé à chaque étape. Le résultat : **un taux de survie des plants de 85 %**.

Ce taux élevé démontre également l'efficacité des techniques employées et la pertinence des espèces sélectionnées. Les essences choisies, principalement autochtones, serviront d'alimentation aux lémuriens, contribuant ensuite à une régénération naturelle.

Grâce à ces actions, **la biomasse végétale a augmenté de 14,3%**, marquant les premiers signes de régénération forestière. Par ailleurs, ce projet a également renforcé l'engagement des communautés locales, qui se considèrent désormais comme co-responsables de la protection et de la restauration de leurs forêts.

## IMPLICATION DES AUTORITÉS LOCALES

Les autorités locales jouent un rôle essentiel dans la mise en place **d'institutions de cogestion efficaces pour l'AP**. À travers des formations, des ateliers et des patrouilles conjointes avec les communautés locales, elles ont développé leurs compétences pour mieux lutter contre les infractions et coordonner les actions.

La coordination n'a pas toujours été simple, mais leur engagement s'est renforcé au fil du temps. Cette implication a contribué directement à la réussite des initiatives de conservation.



## SOUTIEN ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

Plus de 1 400 personnes ont bénéficié d'un accompagnement visant à diversifier les sources de revenus et à réduire la pression sur les ressources forestières. La promotion de pratiques agro-écologiques et le soutien aux associations locales ont joué un rôle central dans cette démarche.

### 1. Sensibilisation et renforcement des capacités :

Des formations ont permis à 505 personnes d'acquérir des techniques agricoles telles que le compostage et le maraîchage. En parallèle, 146 patrouilleurs ont été formés à l'usage de smartphones pour améliorer la surveillance de l'AP. En développant ces compétences, les communautés sont devenues des acteurs de la conservation.

## DAVANTAGE D'IMPLICATION LOCALE

Les actions de sensibilisation et les formations ont encouragé une **prise de conscience plus forte** au sein des communautés. De plus en plus d'habitants signalent directement les infractions à Fanamby et aux autorités locales, montrant une volonté accrue de s'impliquer dans la protection de leur environnement.

Cette collaboration, renforcée par un travail étroit avec les autorités locales, a permis d'intervenir plus rapidement face aux infractions.

**2. Développement communautaire inclusif :** Le travail mené auprès d'associations locales comme Imaintsoanala, Sahatsinjon'ny Voahary (SSV) et Ainga Vao a touché 1.480 bénéficiaires. Par ailleurs, 62 habitants du fokontany Sokafana ont suivi une formation en agroforesterie et reçu des semences ainsi que du matériel agricole, renforçant ainsi leur autonomie économique.

Pour mieux évaluer les effets et les impacts du développement des chaînes de valeur, un diagnostic a été réalisé auprès de 149 ménages. Ces analyses serviront de point de référence afin d'ajuster les actions et garantir leur efficacité sur le long terme.

Protéger les écosystèmes tout en améliorant les conditions de vie des populations est possible lorsque la conservation repose sur une **approche inclusive, participative et collaborative**.

L'année à venir devra renforcer cette dynamique en mettant l'accent sur la résilience face aux défis climatiques et économiques. La mobilisation des communautés et des acteurs locaux restera une priorité pour assurer la pérennité de nos efforts.



Photo credit : YMAGOO



AIRE PROTÉGÉE  
**MENABE**  
**ANTIMENA**

Les actions menées en 2024 se sont articulées autour de plusieurs axes stratégiques :

**La surveillance et la gestion des pressions** ont été au cœur des priorités, avec 7.633,24km de patrouilles effectuées. Ces interventions, appuyées par les équipes de surveillance, ont contribué à mieux sécuriser l'Aire Protégée et à limiter les menaces.

Malgré des conditions difficiles, **la restauration forestière** a tout de même progressé avec la réhabilitation de 103,04ha et la plantation de 100.384 jeunes plants.

**Sur le plan économique et social**, 348 ménages ont bénéficié d'un accompagnement leur permettant de diversifier leurs sources de revenus. L'amélioration de la structuration des chaînes de valeur et la valorisation des produits locaux ont joué un rôle clé dans cette dynamique.

**En matière de gouvernance**, bien que seules deux descentes avec les parties prenantes aient pu être organisées, 23 décisions stratégiques ont toutefois été adoptées, montrant une meilleure implication des communautés locales dans la gestion de l'AP.

Les événements de l'année ont souligné l'importance d'une anticipation plus rigoureuse des stratégies, notamment en conservation.

Une meilleure planification des interventions des brigades et une coordination plus efficace des patrouilles communautaires auraient permis d'agir plus rapidement sur les zones vulnérables.

En intégrant une analyse plus fine de ces zones et en mobilisant davantage les acteurs locaux, les efforts de surveillance et d'intervention auraient pu être optimisés, tout en s'appuyant sur la participation des communautés.

Bien que des défis demeurent, ces réalisations de montrent des signes de progrès dans la gestion de l'Aire Protégée de Menabe Antimena. En 2025, l'enjeu sera d'intensifier les actions pour surmonter les limites logistiques, améliorer le taux de survie des plants et renforcer les initiatives locales.



## BAISSE DES PRESSIONS : UNE LANCÉE À MAINTENIR

Les efforts de conservation ont porté leurs fruits en 2024 avec une baisse de moitié des pressions observées. L'année précédente avait comptabilisé 1.431 cas d'infractions, un chiffre ramené à 815 cette année. Ce résultat reflète l'engagement constant des équipes et l'adaptation de la stratégie de gestion.

Les équipes de surveillance ont intensifié leurs patrouilles et sécurisé les zones sensibles. La coordination améliorée entre elles a facilité la gestion du terrain. Parallèlement, de nouvelles initiatives de mobilisation communautaire ont permis de sensibiliser et d'impliquer davantage les habitants locaux dans la gestion de leur environnement.

Malgré ces avancées, les équipes ont dû faire face à plusieurs défis. Les activités illégales telles que l'agriculture non réglementée et la déforestation ont

persisté, et les zones isolées ont rendu les interventions logistiques plus complexes. Ces difficultés ont ralenti certaines actions, mais ont également renforcé la résilience des équipes.

Cette réduction des pressions représente une étape clé pour l'avenir de Menabe Antimena. Elle prouve que, grâce à des efforts coordonnés, il est possible de limiter l'impact humain sur les écosystèmes. Cela redonne de l'espoir à tous les acteurs locaux impliqués dans la protection de cet AP et constitue un point de départ solide pour continuer à progresser en 2025.



## UNE DÉFORESTATION EN RECUL

Depuis 2022, la gestion durable de l'AP s'appuie sur des stratégies basées sur les réalités locales et une forte implication des communautés locales. Les patrouilles communautaires, équipées de l'outil SMART, ont joué un rôle clé dans la surveillance du territoire, malgré des défis financiers et logistiques.

L'analyse des données issues de Global Forest Watch et des satellites de la NASA révèle une dynamique contrastée. **La déforestation a reculé de 10%**, alors même que les jours de patrouilles ont augmenté de 7%. Toutefois, la hausse des incendies et d'autres infractions suit l'intensification des patrouilles, soulignant le besoin d'actions plus ciblées.

Pour y répondre, plusieurs mesures ont été mises en place :

- **Sensibilisation et formation** : Les communautés locales ont appris à gérer durablement les ressources et à lutter contre les feux de brousse.
- **Renforcement des patrouilles** : L'utilisation de SMART a permis d'affiner le suivi et la réponse aux pressions environnementales.

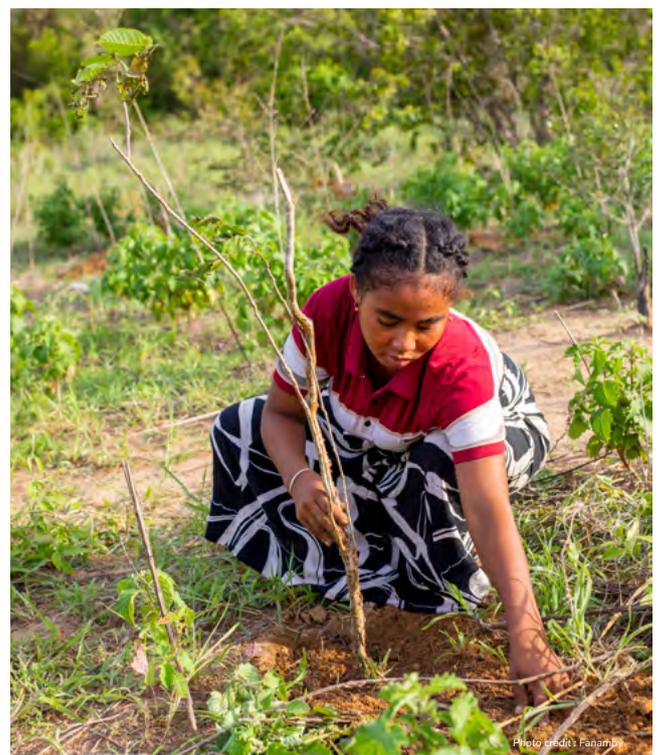


## RESTAURATION COMMUNAUTAIRE

Les efforts de restauration ont permis la mise en terre de **100.384 jeunes plants sur 103,04ha**. Malgré le climat sec de la région, leur taux de survie a atteint 57%.

L'implication des communautés, en particulier des femmes, s'est renforcée dans les patrouilles et les actions de conservation. Pour 2025, les priorités incluent l'intensification des patrouilles, une meilleure répartition des ressources et un ciblage plus précis des zones sensibles.

Fanamby ne se limite pas aux brigades mixtes pour lutter contre les infractions. La conservation repose aussi sur le bien-être des populations qui vivent sur ce territoire. En développant des opportunités économiques adaptées, Fanamby les encourage à devenir des alliés de la préservation des ressources naturelles.



## LES PREMIERS RÉSULTATS DE LA DIVERSIFICATION DES REVENUS

Les initiatives économiques ont montré des résultats positifs, avec une diversification des filières et une **augmentation de 70% des revenus moyens**, atteignant 408.333Ar par mois. Ces actions ont aidé à réduire les pressions sur l'AP tout en améliorant les conditions de vie des communautés locales.

La production apicole a doublé en 2024, atteignant en moyenne 30 litres par ruche. Pour l'aviculture, 100 ménages ont bénéficié d'un marché stable grâce aux contrats commerciaux.

De nouvelles activités, comme la couture, ont été introduites, augmentant les revenus des ménages bénéficiaires de 291 %. Ces initiatives ont renforcé la cogestion grâce aux engagements des coopératives et encouragé des pratiques agricoles

## VERS UNE MOBILISATION CROISSANTE DES COMMUNAUTÉS LOCALES

L'engagement des communautés locales ne cesse de croître, soutenu par plusieurs actions.

- **Des campagnes de sensibilisation** ont été menées pour expliquer les liens entre conservation et changement climatique.
- **Les femmes** ont également été de plus en plus intégrées dans les patrouilles et autres initiatives de gestion.
- Un soutien direct a été apporté sous forme de **formations et de fournitures d'équipements** adaptés aux besoins locaux.

Malgré les pressions économiques et les ressources limitées, les communautés restent motivées. Leur enthousiasme pour la conservation est renforcé par la prise de conscience des avantages qu'elles tirent directement de l'AP.



Photo credit : SAHANALA



MONUMENT NATUREL  
**ALLÉE DES  
BAOBABS**

La gestion de l'Allée des Baobabs a rencontré plusieurs défis en 2024. Face aux menaces croissantes telles que l'exploitation des ressources et l'agriculture de subsistance, les efforts ont été intensifiés en combinant surveillance, restauration et développement.

Les patrouilleurs KMMFA (Comité de Gestion et de Protection de l'Aire Protégée) ont parcouru 1.086km cette année, un effort qui a permis de **réduire les pressions de 95,7%** par rapport à l'année dernière. Ces actions, soutenues par des campagnes de sensibilisation auprès des communautés locales, montrent l'efficacité d'un engagement collectif sur le terrain.

La restauration a également été une priorité. Malgré les défis climatiques, **16.160 jeunes plants ont été mis en terre sur 17,52ha**, avec un taux de survie de 65%. Les initiatives économiques existantes, comme la sculpture, ont été renforcées, permettant à 59 ménages d'augmenter leurs revenus.

Pour 2025, les priorités incluent l'extension des chaînes de valeur existantes et l'introduction de nouvelles opportunités pour diversifier les revenus locaux. Le renforcement de la cogestion avec les autorités locales et régionales sera également essentiel pour une gestion partagée et efficace.



## DES PATROUILLES À VÉLO : SIMPLE, MAIS EFFICACE

Dès le début de l'année, l'Allée des Baobabs a fait face à des défis majeurs : braconnage, feux de brousse et défrichements. Pourtant, une solution simple a permis d'inverser la tendance : les patrouilles à vélo.

Cette approche a donné aux patrouilleurs KMMFA, hommes et femmes, la flexibilité de couvrir 1.086km à travers l'AP. Parallèlement, des campagnes de sensibilisation ont été menées dans chaque village traversé, convainquant les communautés que leur avenir dépendait directement de la préservation de ce site.

Les résultats sont plus qu'encourageants : une chute de 95,7% des pressions.

Ce chiffre est bien plus qu'une statistique ; il représente la possibilité du maintien de la qualité de la forêt de Baobab quand les ressources et les efforts sont ciblés.

Bien que quelques défis persistent encore, comme les intrusions de bétail ou l'implication parfois limitée des acteurs locaux, cette réussite est un facteur d'encouragement pour les communautés locales impliquées.

Les enseignements sont clairs : pour aller plus loin, il est essentiel de mobiliser davantage ces communautés locales, de mettre en place brigades d'entretien spécialisées et de renforcer les partenariats avec les autorités locales pour une gestion cohérente et coordonnée.

Cette réussite est un appel à poursuivre les efforts déjà investis et de continuer sur cette lancée pour encourager de plus en plus de personnes à protéger, restaurer et valoriser ce patrimoine national pour les décennies à venir.



Dès le début de l'année, l'Allée des Baobabs a entamé un processus de transformation qui a marqué une étape importante dans la préservation de son écosystème. Grâce à l'implication des gestionnaires, des communautés locales et des parties prenantes, plusieurs actions ont été mises en place pour améliorer la protection de ce site.

## BAISSE DES PRESSIONS GRÂCE AUX PATROUILLES

La surveillance et la conservation ont été des priorités cette année. Les patrouilles ont été intensifiées, couvrant un total de 1.086,25km. Cette vigilance accrue a conduit à une forte réduction des pressions humaines, **passant de 92 cas en 2023 à seulement 4 en 2024**. Les incidents restants se limitaient à deux feux et deux cas de graffitis, alors que l'année précédente avait vu de multiples infractions.

## UNE RESTAURATION EN PLEIN ESSOR

Les efforts de restauration ont largement dépassé les objectifs fixés. Les équipes ont restauré **17,52ha** et planté **16.160 jeunes plants d'espèces autochtones**, bien au-delà des 10ha et 10.000 plants prévus. Le suivi effectué a montré un **taux de survie de 65%**, résultat d'une planification soignée qui a aligné les plantations avec la saison des pluies.

## SUIVI ÉCOLOGIQUE DES BAOBABS

Le suivi des baobabs a également fait partie des priorités. Aujourd'hui, on compte plus de **2.283 pieds de baobabs**. L'année prochaine, l'accent sera mis sur la plantation des espèces associées, dans le but de ramener la forêt qui existait auparavant, la majestueuse forêt de Baobab.

## MOBILISATION LOCALE ET COGESTION

La réussite de ces initiatives repose en grande partie sur la mobilisation des communautés locales. Les patrouilleurs KMMFA, le personnel de Sahanala et les associations locales ont collaboré étroitement pour restaurer et protéger l'écosystème.

Des campagnes de sensibilisation ont été menées pour informer les populations des bienfaits de la conservation et des risques liés à la dégradation de l'environnement.

## DE NOUVELLES PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT

Le volet développement économique a fait des progrès notables cette année. **Cinquante-neuf ménages ont rejoint des chaînes de valeur** dans des secteurs porteurs, notamment la riziculture et l'artisanat.

Les artisans locaux ont particulièrement bénéficié de ces initiatives, qui ont amélioré leurs activités de sculpture et de vente de produits inspirés de l'Allée des Baobabs. Leur participation à des événements nationaux, comme la **FIERMADA**, leur a d'ailleurs ouvert de nouvelles perspectives de marché.

Ces avancées ont eu un impact direct sur la conservation. En proposant des alternatives viables à aux exploitations destructrices des ressources, à l'instar de la déforestation et du braconnage, les communautés ont modifié peu à peu leurs pratiques. Grâce à ces initiatives économiques, **les revenus des ménages ont augmenté de 135,3%**.

## EVOLUTION DES PRATIQUES

Les changements de comportement sont également visibles. La population locale soutient de plus en plus les efforts de conservation.

Les activités illégales ont diminué, et la prise de conscience des bénéfices de la préservation s'est renforcée : **Les artisans ont abandonné l'utilisation de bois interdits, et les relations entre les communautés et les autorités locales** sont devenues plus solides.

Cependant, des défis persistent. L'engagement des autorités locales reste limité, notamment en termes de ressources et de coordination. Les communautés rencontrent toujours quelques difficultés d'accès aux marchés et doivent surmonter certaines résistances au changement.

Malgré ces obstacles, les perspectives sont encourageantes. Le plan d'aménagement et de gestion sera renouvelé avec des priorités claires : renforcer les patrouilles communautaires, améliorer la prévention des incendies et poursuivre les initiatives économiques.

L'objectif reste de prouver que la conservation et le développement peuvent se compléter, en impliquant davantage les communautés locales dans la gestion de ce site.

En 2024, Fanamby a su encore une fois montrer qu'une approche intégrée, mêlant conservation, développement économique et éducation, pouvait non seulement préserver un écosystème, mais aussi transformer les communautés environnantes. La conservation est désormais vue comme un levier pour un développement durable.





SITE D'INTERVENTION  
**FÉNÉRIVE EST**

L'année 2024 a été difficile pour Fénérive Est, avec des défis concentrés sur trois piliers : **la filière vanille, les groupes d'épargne communautaires et les cultures maraîchères.**

Fanamby, à travers Tambatra, a continué à structurer la filière vanille malgré des circonstances difficiles. Les cyclones ont dévasté de nombreuses parcelles, impactant fortement la production. Le prix du kilo de vanille a chuté à 33.000Ar. Malgré cela, **Tambatra a réussi à maintenir un prix stable de 38.000Ar** depuis la dernière campagne, offrant un soulagement aux paysans face aux 5.000Ar pratiqués sur le marché informel.

Les espaces potagers, principalement dirigés par des femmes, ont également souffert des aléas climatiques. Malgré ces défis, les femmes ont montré une résilience admirable dans leur quête de sécurité alimentaire et d'autonomie économique. Une note positive de l'année est **la création de huit (8) nouveaux groupes d'épargnes communautaires**, aussi connu sous le nom de VSLA, par le cabinet HAINTSO, mobilisant les femmes autour d'une dynamique d'épargne et de solidarité.

Pour 2025, plusieurs efforts doivent être poursuivis. Les outils de traçabilité seront améliorés grâce à la plateforme S-Tim, permettant une meilleure gestion des données et une traçabilité optimale de la filière vanille. La recherche et le développement de nouveaux projets sont également prioritaires. Enfin, améliorer le système de suivi-évaluation des données collectées sera essentiel pour assurer un suivi efficace des actions menées.



Photo credit : YMAGOO



Photo credit : Fanamby

À Fénérive Est, Fanamby, en collaboration avec l'entreprise sociale Tambatra, a mené des actions pour surmonter les défis économiques, climatiques et sociaux. Ces efforts se sont concentrés sur l'amélioration de la filière vanille, le renforcement des groupes VSLA, le soutien à la Maison Familiale Rurale et les actions de conservation. Ils montrent un modèle d'intervention durable qui place les communautés au cœur du développement.

## LA QUALITÉ AVANT TOUT

Dans un contexte où la pratique de la récolte prématurée est très répandue dans la région, Tambatra continue de maintenir son approche orientée vers la qualité. Elle encourage ses producteurs à attendre la pleine maturation des gousses de vanille, afin qu'elles soient de meilleure qualité. C'est une incitation à se concentrer sur le long terme afin d'assurer un revenu durable pour ces producteurs.

## MONTÉE EN LEADERSHIP DES FEMMES

Les femmes ont pris davantage de responsabilités. Trois d'entre elles ont été **élues à la présidence** de leurs associations. Les membres des bureaux nouvellement élus ressentent un sentiment accru d'appartenance et d'appropriation, selon les évaluations d'un consultant externe. Ils se voient désormais comme des protecteurs et des garants d'une gouvernance participative efficace.



Photo credit : YMAGOO

## LE DYNAMISME DES GROUPES VLSA

Les douze (12) groupes d'épargnes ont montré leur efficacité avec une augmentation moyenne de 46,7% de la valeur totale de l'épargne. La valeur des crédits a progressé de **55,5%, atteignant 17.952.500Ar**. Le groupe Miavotra de Manompana se distingue par ses performances.

**Aucun crédit n'a été jugé irrécouvrable**, ce qui témoigne de la responsabilité et de la discipline des membres. Les emprunts, représentant 57 % de la trésorerie, ont principalement servi à répondre à des besoins vitaux comme l'alimentation, surtout en période de soudure.

## RESTAURATION ET REBOISEMENT

En collaboration avec le Missouri Botanical Garden, gestionnaire de l'Aire Protégée Pointe à Larrée, des actions de restauration et de reboisement sont menées pour préserver la biodiversité de cette zone.

Cette année, 15.079 plants d'Eucalyptus produits par MBG ont été plantés pour **subvenir aux besoins en bois de chauffe et de construction**. Environ 4.523 plantules d'espèces à croissance rapide ont été mises en terre, couvrant environ 2ha en collaboration avec les communautés de base.

## APPUI À LA MAISON FAMILIALE RURALE

La MFR de Manompana dispose aujourd'hui de **plusieurs opportunités de financement**, mais leur concrétisation dépend largement de la capacité de plaider du conseil d'administration. Pour que ces possibilités se concrétisent en projet, il est essentiel que ce conseil joue pleinement son rôle de médiateur et de défenseur auprès des partenaires potentiels.

Tambatra, avec son réseau et ses ressources, pourrait jouer un rôle clé dans ce processus. Toutefois, cela nécessite que ses membres intensifient leurs efforts de lobbying et mobilisent davantage d'acteurs autour de cette cause.

**Un renforcement de leur capacité** à plaider en faveur de la MFR pourrait non seulement garantir l'accès à ces financements, mais aussi positionner l'établissement comme un acteur clé dans la région, capable de répondre aux besoins de développement local.



Photo credit : YMAGOO



# RESSOURCES FINANCIÈRES

## UNE NOUVELLE MÉTHODOLOGIE FINANCIÈRE

Depuis 2024, nous présentons nos informations financières selon une nouvelle méthodologie, structurée par Axe Stratégique en cohérence avec notre Plan Stratégique 2022-2026. Cette approche permet de :

- Offrir une meilleure lisibilité des ressources allouées à chaque priorité stratégique.
- Assurer un suivi précis des engagements financiers et des réalisations.
- Renforcer la transparence auprès de nos partenaires et bailleurs de fonds

Cette approche s'inscrit dans notre engagement à améliorer la redevabilité et l'efficacité de notre gestion, tout en facilitant la réponse aux demandes des bailleurs selon les axes stratégiques.

Grâce au système d'information mis en place, nous pouvons désormais mesurer et documenter les réalisations financières de l'année pour chaque axe stratégique, en garantissant une lecture claire de l'utilisation des ressources.

## VERS UNE GESTION PLUS TRANSPARENTE DES AIDES PUBLIQUES

Nous avons intégré la Aid Management Platform (AMP), une plateforme dynamique gérée par la Direction des Appuis et Suivi Évaluation (DASE) du Ministère de l'Économie et des Finances. Cette initiative permet de

- Assurer une transparence optimale dans la gestion des aides publiques.
- Renforcer la redevabilité en matière de développement.
- Faciliter le suivi et l'évaluation des projets financés par des fonds publics.

En rejoignant cette plateforme, nous réaffirmons notre engagement en faveur d'une gestion rigoureuse et éthique des ressources qui nous sont confiées.



Photo credit : Madagascar Film & Photography

## UNE STRATÉGIE DE FINANCEMENT ALIGNÉE SUR NOS VALEURS

La vision de Fanamby en matière de conservation se concrétise grâce à un réseau solide de partenaires financiers qui partagent nos valeurs et notre engagement.

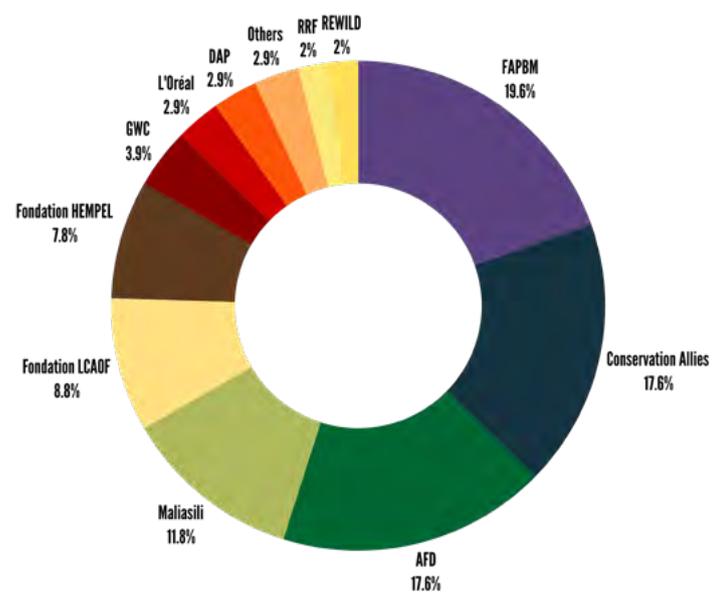
Notre approche, à la fois flexible et profondément ancrée dans les réalités locales, a su convaincre des bailleurs de fonds majeurs de l'importance d'une conservation adaptative à Madagascar. Une confiance qui s'est construite à travers notre capacité à comprendre les enjeux locaux et à proposer de nouvelles approches, tout en maintenant une gestion rigoureuse de nos ressources.

Ce réseau de soutien s'articule autour de partenaires complémentaires qui renforcent notre action à différents niveaux. La FAPBM et Conservation Allies assurent notre capacité de réponse aux situations d'urgence, un élément crucial dans un contexte environnemental changeant.

Les fonds Maliasili et LCAOF contribuent à notre stabilité institutionnelle, permettant une planification à long terme de nos activités. L'AFD renforce notre expertise dans la gestion des feux, tandis que RRF-Rewild nous accompagne dans nos ambitieux projets de restauration forestière.

Cette diversité de partenaires crée une synergie unique qui maximise notre impact sur la conservation de la biodiversité malgache.

L'année écoulée, Fanamby a pu mobiliser un financement de près de 1.500.000USD répartis entre différents bailleurs.



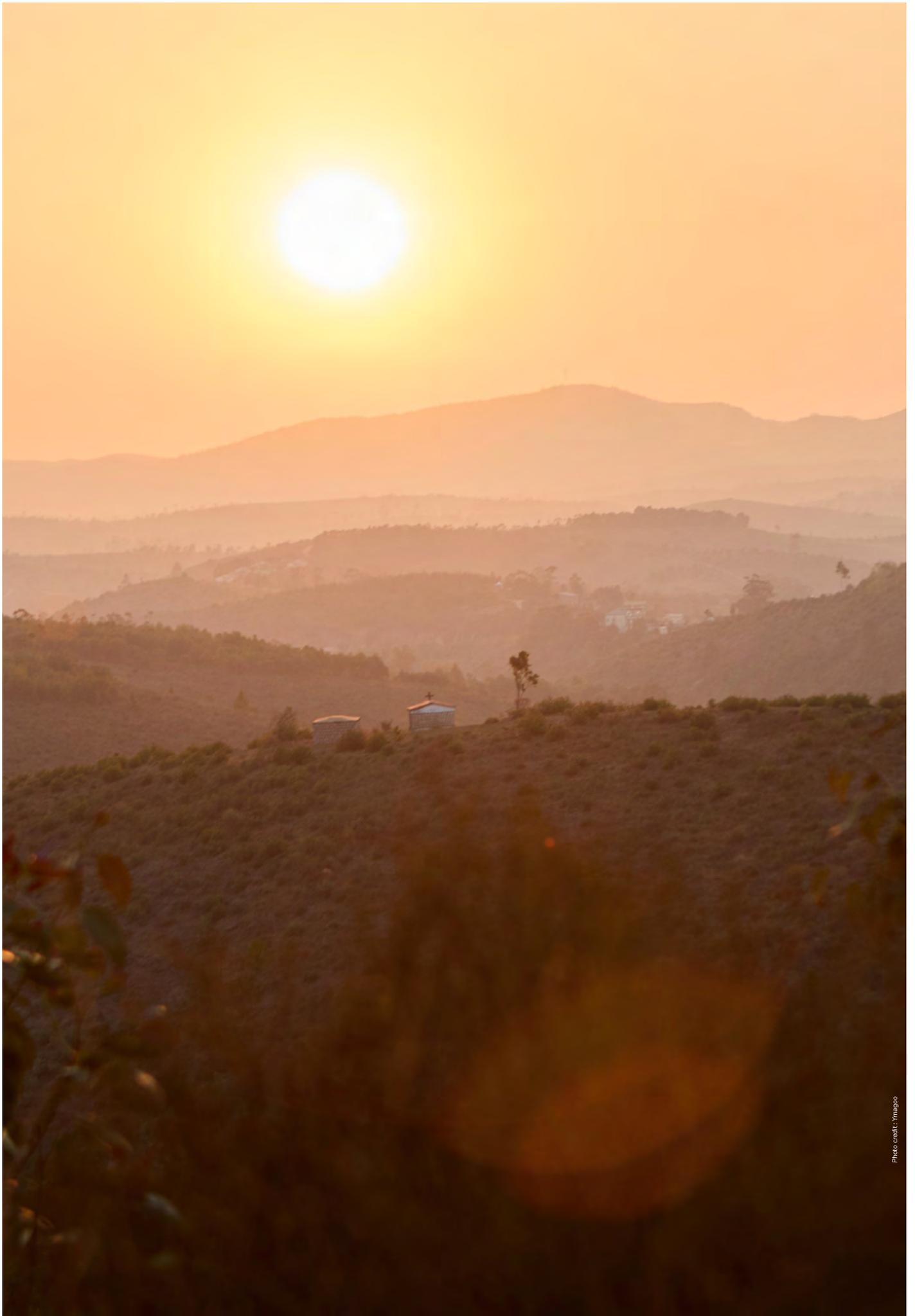


Photo credit: Ymagoo



Photo credit: SAHANALA

## CONCLUSION

L'année 2024 a apporté son lot de défis et de réussites. Les efforts de conservation ont réussi à réduire les pressions anthropiques dans plusieurs aires protégées. Les initiatives de développement communautaire ont diversifié les sources de revenus et amélioré les conditions de vie des populations locales. Les programmes d'éducation et de sensibilisation ont augmenté la prise de conscience environnementale et encouragé des changements de comportement positifs.

Malgré les impacts du changement climatique et les contraintes économiques, nous avons su nous adapter et innover. Les équipes sur le terrain ont montré une grande résilience en matière de conservation et de développement durable. Les communautés locales ont joué un rôle central dans la réussite des projets, soulignant l'importance d'une approche participative et inclusive.

Les succès de 2024 s'appuient sur les progrès réalisés ces dernières années et ouvrent la voie à l'avenir. Les plans de gestion des aires protégées seront mis à jour, intégrant les leçons apprises et les nouveaux défis. Les partenariats avec les autorités locales, les organisations communautaires et les acteurs du secteur privé seront consolidés et étendus.

Nous continuerons à œuvrer pour la préservation de la biodiversité unique de Madagascar, en plaçant les communautés au cœur de nos actions. L'année 2025 promet d'être riche en opportunités et en défis, et nous sommes déterminés à poursuivre cette mission avec passion, innovation et engagement.

# REMERCIEMENTS

Au terme de cette année, nous sommes profondément reconnaissant d'avoir à nos côtés, des partenaires qui partagent la même vision que nous : celle d'écosystèmes préservés où nature et communautés locales prospèrent ensemble. Les succès présentés dans ce rapport témoignent de la confiance que vous nous avez accordée pour réaliser ces progrès ensemble.

Notre reconnaissance s'étend également aux donateurs individuels dont la générosité a été le moteur de nos actions. Chaque contribution, aussi modeste soit-elle, a joué un rôle crucial dans notre mission. Ces résultats sont le fruit d'une mobilisation collective qui nous inspire et nous pousse à redoubler d'efforts pour les années à venir.



**Australian Government**  
Department of Foreign Affairs and Trade



**FONDS FRANÇAIS POUR  
L'ENVIRONNEMENT MONDIAL**





### **ENVIE D'AGIR À NOS CÔTÉS ?**

Un simple scan de ce QR code vous permet de soutenir nos actions. Votre générosité, quelle qu'en soit la forme, renforce nos actions et démultiplie leur impact. Retrouvez-nous sur **[association-fanamby.org](https://association-fanamby.org)** et participez au changement.



 [fanamby@fanamby.org.mg](mailto:fanamby@fanamby.org.mg)

 +261 20 78 636 61

 II K 39 Bis Ankadivato  
101 Antananarivo  
Madagascar